

communiqué de presse

1

Musée municipal
17, rue de la Victoire
52100 Saint-Dizier
03 25 07 31 26

TALES OF THE CITY
EXPOSITION DU 17 AVRIL AU 6 JUIN 2010
VERNISSAGE LE VENDREDI 16 AVRIL 2010

Dans le cadre de la 4^e Semaine des cultures urbaines, la Ville de Saint-Dizier a convié le Frac Champagne-Ardenne à investir les espaces du musée municipal pour y présenter une sélection d'œuvres de sa collection.

Dans un contexte qui n'est plus celui de la ville historique, mais bien celui d'une ville diffuse et éclatée, les constructions récentes témoignent d'une situation nouvelle caractérisée par l'absence de sens du territoire, qui semble se construire tout en se décomposant, qui est devenu un espace d'éternelle périphérie où ne subsiste aucune mémoire culturelle. Fascinantes, oniriques ou plus ancrées dans une réalité sociale et politique, les œuvres réunies dans l'exposition Tales of the City ont en commun de s'interroger sur une période aujourd'hui révolue, où architecture et progrès social allaient forcément de pair : architecture fonctionnaliste, grands ensembles, habitat collectif... Autant de termes et de concepts qui ont largement été remis en cause, et les artistes présentés dans cette exposition ne dérogent pas à la règle en faisant de la critique de ces théories liées aux utopies modernistes un élément central de leurs pratiques.

On retrouve également dans les œuvres de l'exposition une relation forte à la notion d'entropie chère à l'artiste américain Robert Smithson (1938-1973). Ce qui est prépondérant selon lui, c'est que le temps peut s'imposer tôt ou tard sur les constructions humaines, qu'un jour ou l'autre il parvient à prendre le dessus sur l'édifice, le réduisant à l'état de ruine.

L'œuvre photographique, filmique, graphique et picturale de Cyprien Gaillard (né en 1980 à Paris ; vit et travaille à Berlin) prend sa source dans l'observation du paysage rural et urbain et l'exploration des rapports entre nature et architecture. L'artiste est fasciné par les grands ensembles architecturaux et l'action de l'homme sur son environnement. Développant une forme très personnelle de Land art, fasciné par l'œuvre de Robert Smithson et la notion d'entropie qu'il a développée dans son travail, Cyprien Gaillard mène, dans une démarche oscillant entre romantisme et vandalisme, une recherche sur les traces laissées par l'homme dans la nature.

Le film Cities of Gold and Mirrors a été produit par Cyprien Gaillard pour son exposition monographique au Frac Champagne-Ardenne en 2009 et tourné en 16mm au Mexique, à Quintana Roo, dans la province du Yucatan. Il est composé de cinq scènes situées à l'intérieur et à l'extérieur de la ville de Cancun, fondée au début des années 1970, au moment où disparaissait Smithson, qui avait lui-même beaucoup travaillé dans cette région. Apparaissent des vacanciers américains, un hôtel, des dauphins nageant dans la piscine de cet hôtel, un membre d'un gang célèbre de Los Angeles, les Bloods, dansant sur les ruines d'un site archéologique Maya appelé El Rey, la façade en miroir d'un immeuble en train d'être démolie et l'intérieur d'une immense boîte de nuit...

La démarche de Didier Marcel (né en 1961 à Besançon ; vit et travaille à Dijon) est centrée sur l'idée d'opposition et de contraste qui consiste à extraire certains éléments, souvent les plus banals, de leurs contextes originels pour les réintroduire dans l'espace muséal. Sans titre (Seita), 2004, montre, sur un socle rotatif, une maquette de l'ancienne usine Seita de Dijon, alors en cours de destruction. A l'inverse d'une maquette d'architecture traditionnelle, censée présenter un projet en cours ou à venir, cette œuvre affirme sa dimension de monument à la mémoire d'un passé industriel en train de disparaître. Le socle giratoire fait lui référence au monde du commerce et confère à l'ensemble un statut paradoxal, comme si l'on faisait la promotion de la ruine.

Valérie Jouve (née en 1964 à Saint-Etienne ; vit et travaille à Paris et Jérusalem) confronte physiquement des architectures périurbaines à des visages et des corps, dans des portraits urbains d'une grande intensité. Anthropologue de formation, photographe et vidéaste, elle est l'une des artistes françaises les plus importantes de sa génération. Son œuvre se situe volontairement entre un enregistrement quasi documentaire de la réalité urbaine et des propositions scéniques très élaborées tendant vers la fiction. Valérie Jouve s'intéresse aux zones périphériques, aux espaces délaissés et à la manière dont l'individu les habite et leur résiste. Invitée par le Frac Champagne-Ardenne en résidence dans le quartier du Vert-Bois de Saint-Dizier en 2009, elle y réalise, avec la participation des habitants du quartier, un travail sur le « portrait de famille ». A l'occasion de l'exposition Tales of the City, l'artiste présente un diaporama inédit rassemblant les images déjà réalisées, première étape d'un travail en cours : « Dans le rapport à l'image, il y a une multiplicité de sens. Toutes les images ont dans le même temps une valeur documentaire et leur émotion propre. Pour moi, l'histoire que l'on vit se voit autant dans les corps que dans les lieux. J'aimerais accompagner, à ma manière le monde d'aujourd'hui ».

RENSEIGNEMENTS ET VISUELS

Contactez Sébastien Bourse,
Chargé de la diffusion et des publics au Frac Champagne-Ardenne
au 03 26 05 78 32 ou s.bourse@frac-champagneardenne.org